



OU SONT LES VÉRITABLES RESPONSABLES AÉRONAUTIQUES ?

Trafic de migrants, code du travail en refonte ... l'actualité nationale et internationale est prépondérante mais l'actualité locale ne nous laisse pas du tout indifférents !

Trop c'est trop : quand les recommandations deviennent des exigences !

Dans toutes les commissions, groupes de travail et réunions informelles, les petits chefs hiérarchiques prennent les propositions comme des obligations et les font admettre à des hiérarques décisionnaires. Ces personnes, dans le domaine particulier de l'aéronautique, qui se revendiquent aériens, ont la responsabilité du non-fonctionnement de notre aéronautique douanière.

Rien ne va plus ! Ce n'est pas le jeu de la roulette ! C'est la vie d'agents que l'on met en jeu ou en péril. Tout le monde est conscient du déficit en personnel non navigant ou plutôt de la surcharge de travail qui lui est demandée pour une disponibilité proche de zéro en ce qui concerne les avions.

Comment des hiérarques, si habitués à étudier les statistiques, à faire et défaire des chiffres, ne s'aperçoivent-ils pas de cette tromperie et adhèrent-ils à cette macabre histoire ?

Les agents font énormément d'efforts afin de mettre en activité les aéronefs mais ça ne suffit plus. La pression est de mise. Nous appelons les responsables douaniers dont vous êtes, Madame la Directrice, la première concernée, à reprendre en main les décisions qui impliquent une vie complètement décousue qui ne saurait qu'engendrer du stress au travail et de l'inconfort dans la vie privée.

Nous appelons le Bureau B à réformer l'organisation de sa maintenance aéronautique. Pour que l'aéronautique douanière vive, nous avons besoin d'une simplification de toutes ces normes auxquelles se réfèrent tous les personnels concernés, dont la santé peut être altérée par l'explosion des amplitudes horaires. Il faut prioriser les recrutements, diminuer les actes non obligatoires.

Comment l'aéronautique douanière en est-elle arrivée à réaliser des rinçages moteurs en 4 heures, à augmenter la durée des maintenances de 30 %, à mettre en service des aéronefs avec le double de personnes, à acheter des pompes à vélo destinées à servir de compresseur ? Toutes ces questions n'ont sûrement pas été étudiées correctement, liées, comme toujours à un devoir rejeté par des personnes qui ont accepté ces postes de responsables juste pour leur égo et leur suffisance. Et cette pression d'un CSDS avec des méthodes de management tirées d'une ancienne guerre ? La vérité et la franchise sont quelquefois dures à admettre mais nécessaire pour une analyse parfaite de la situation. Le dialogue social doit servir à exploiter ces manquements, nous attendons toujours les réponses d'une sous directrice alertée, il y a plusieurs mois déjà.

**Chefs de services et directeurs, les commandes restent entre vos mains,
mais respectez le guide du pilotage et celui de la maintenance,
sans oublier le bien-être au travail des agents !**